

compétence nécessaire ni de vouloir travailler. Certes non. C'est simplement qu'il est ingénieur mécanicien et qu'il n'y a pas d'emploi dans son domaine parce que les fabricants ne s'équipent pas, parce que les entreprises ne se convertissent pas aux nouvelles techniques qui leur permettraient d'être plus concurrentielles, car beaucoup d'entreprises de la région de Toronto, et d'ailleurs au Canada, comme le savent ceux qui lisent les journaux, déménagent dans le sud.

Pourquoi partent-elles? Ça ne peut certainement pas être parce que le gouvernement leur a préparé le terrain ou les y a encouragées en signant un certain document laissant penser qu'elles seraient moins concurrentielles si elles restaient ici dans un marché limité qui s'étend sur plus de 5 000 kilomètres. Mais ce n'est pas pour cela, non, bien sûr. Nous tomberions dans le sarcasme si nous affirmions une telle chose. Mais il reste que toute la main-d'oeuvre à bon marché disponible incite les entreprises à l'exploiter et leur évite d'avoir à adopter les nouvelles techniques et les innovations qu'elles devraient adopter.

Je donne un exemple. Depuis plusieurs semaines, à Toronto, nous voyons le gouvernement suivre une politique qui tranche sur toutes les autres. Ces quelques dernières années, Toronto a connu une très grande activité dans le bâtiment et ceux qui connaissent ce secteur savent que l'un des pires problèmes dans la région de Toronto et du sud de l'Ontario est la pénurie d'ouvriers qualifiés. Les travailleurs spécialisés en charpenterie, en menuiserie, en plomberie, en électricité et en maçonnerie venus de la Saskatchewan n'ont pas suffi à combler la demande. Des entrepreneurs et des courtiers peu scrupuleux de cette région sont donc allés outre-mer chercher la main-d'oeuvre. Mais maintenant que le marché ralentit, au revoir les amis, nous vous renvoyons chez vous. Et ils sont 5 000.

Je voudrais dire ce qui suit dans une langue que certains de ces gens-là comprennent. Et, vu qu'il y a des ministériels qui écoutent, nous leur en fournirons peut-être une copie en anglais.

[Traduction du portugais]

Ces 5 000 travailleurs déportés possédaient des aptitudes, un dynamisme et une formation qui ont beaucoup apporté à notre pays.

### *Initiatives ministérielles*

Un grand nombre d'entre eux sont les victimes d'exploiteurs sans scrupule, des Canadiens pour la plupart, et le gouvernement a approuvé implicitement cette exploitation éhontée en ne sévissant pas contre leurs activités illicites.

Ces travailleurs sont arrivés ici comme le «produit fini», n'ayant rien coûté, ni à notre système d'enseignement ni à nos programmes de formation ni à notre industrie. Maintenant, le gouvernement ne tient aucun compte de leur valeur, en dépit des recommandations de l'Association des constructeurs qui les considère comme un apport pour le pays.

[Traduction]

Cinq milliers de travailleurs portugais ont été exploités, car, après avoir apporté des compétences dont on avait désespérément besoin dans une région de l'Ontario, ils sont renvoyés parce que le ministère estime qu'ils ne sont plus nécessaires. Je ne sais pas si notre ministre, nos ministères et notre gouvernement se concertent ou s'ils prétendent ne pas savoir ce que font les autres et ne pas s'en soucier.

Comment pouvons-nous élaborer une stratégie du marché du travail pour répondre aux besoins du pays sans lier celle-ci à une politique générale touchant l'immigration et l'industrie et à une stratégie de recherche et développement à long terme solide et réfléchie?

Je voudrais dire un mot à ce sujet parce que la performance de notre pays en matière de recherche et développement n'est guère reluisante. En fait, j'ai fait faire une petite recherche. Nous avons examiné les travaux de R-D dans plusieurs des grandes nations industrielles du monde: le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne de l'Ouest, l'Australie et le Japon. Savez-vous où se classe le Canada en termes de R-D? En dernière place!

En ce qui concerne le changement en pourcentage des intrants du gouvernement—il s'agit de la contribution du gouvernement en R-D en vue de développer non seulement un marché du travail, mais un secteur industriel, un environnement économique, un secteur dynamique, qui sera en mesure de tirer avantage non seulement des possibilités du marché, mais aussi de la dynamique mondiale et des besoins en innovations technologiques,—que fait notre gouvernement pour montrer la voie en la matière? Il semble que ce soit un vilain mot de l'autre côté de la Chambre, car, en 1986, on a réduit les crédits à